

Funérailles de l'abbé Gérard Lecomte
à Ville-Marie, le 26 octobre 2013

Lectures choisies : Ph 3, 20-4,1 ; Ps 15(16) ; Lc 12, 35-38, 40

Membres de la famille Lecomte,
gens des communautés bien-aimées de Ville-Marie et de Guigues,
frères-prêtres et vous tous, chers amis,

Notre diocèse vient de perdre un de ses valeureux serviteurs. Quand on compte un petit nombre de prêtres, le choc est d'autant plus difficile à encaisser. Qui que nous soyons, et même après des années de service dans la foi et l'espérance, au cœur même de notre expérience d'annonce de l'évangile de Jésus, nous restons des gens toujours déroutés par la mort. Surtout, il faut le dire, quand celle-ci nous frappe de manière brutale et tout à fait imprévue. On a déjà dit avec à propos que la foi ne nous dispense pas de la souffrance, mais elle remplit de la présence de Dieu nos moments d'épreuve et de désarroi.

Notre frère Gérard nous aura quittés précipitamment sans avoir eu le temps et la chance de faire ses adieux aux siens, aux gens qu'il aimait, à son Église. Mais il était disposé, j'en suis sûr, à rencontrer son Dieu. « Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées. » Cette parole de Jésus prend ici tout son sens.

Notre plus grande consolation, c'est de lui avoir dit au fil des jours que nous l'aimions bien. Nous ajoutions notre reconnaissance pour ce qu'il était soulignant du même coup son grand sens pastoral. Cette action de grâce a culminé au moment particulier où il a célébré, en juin dernier, son Jubilé d'or sacerdotal. Ce fut pour lui et pour ses proches un exceptionnel moment de grâce. Je visionnais encore, ces derniers jours, la capsule télévisée qu'il a enregistrée à l'occasion de ce 50^e. Il y manifestait clairement sa joie de croire en Dieu et son bonheur d'avoir été choisi comme prêtre.

Si la mort nous est souvent lourde, il est surprenant d'entendre Jésus nous demander de la préparer avec beaucoup de joie : « Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces » (Luc 12, 36). Et cela m'apparaît un conseil tout à fait approprié, même si nous aimons le temps présent malgré les nombreuses embûches qui peuvent survenir dans nos divers parcours de vie. « Tenez-vous prêts » pour ne pas être surpris en état de nonchalance !

Gérard était en effet un de ces veilleurs avisés. Il était un homme actif et un prêtre heureux ; un passionné du service du Seigneur; un prêtre qui ne cachait jamais ses appartenances et ses convictions de foi. Vous le connaissiez comme

moi : humble, jovial, toujours rieur, généreux et bon serviteur. Le seul moment où il se permettait une vantardise, c'est quand il abattait « son original »... et cela nous faisait rire!

En vérité, je ne sais pas bien s'il était un si bon chasseur (!)..., ce dont je suis certain, c'est qu'il était un amant de la grande nature. Les paysages, les lacs, les couchers de soleil et les sentiers forestiers le fascinaient. Pour lui, la nature était vraiment une parabole de l'agir de Dieu. La grande et belle nature devenait en quelque sorte sa cathédrale. Quand il pouvait se le permettre, c'était aussi là qu'il découvrait la beauté de son Dieu. Notre consolation est aussi de savoir que Dieu lui a permis d'achever en pleine forêt son pèlerinage terrestre.

Gérard n'est plus, mes chers amis. Mais rappelez-vous toujours, gens de Ville-Marie et de St-Bruno, comme vous de sa famille, que vous étiez « sa joie et sa récompense », comme saint Paul le dit si bien à sa communauté de Philippiens. De même que l'Apôtre l'exprime, je crois entendre Gérard vous dire : « Mes bien-aimés, tenez bon dans le Seigneur » (Ph 4, 1).

Qui sait ? Et notre foi dans le Ressuscité ne nous permet pas d'en douter : de là-haut, Gérard continuera de vous aimer, de vous aider et de veiller sur vous comme le fait tout pasteur attentionné et dévoué. En reprenant les mots du psaume de tout à l'heure, je n'hésite pas à reprendre à son compte cette prière que Jésus a répété lui-même tant de fois :

Seigneur, à ta droite, je suis inébranlable.
Tu m'as appris le chemin de la vie :
Devant ta face maintenant, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

Gérard, nous te saluons bien fraternellement. Nous te remercions de ta vie donnée. Nous nous souviendrons toujours de toi avec attachement, émotion et chaleur. Nous te laissons partir dans la paix pour rejoindre le Seigneur ressuscité que tu as toujours voulu annoncer si bien parce que tu étais convaincu de sa miséricorde et de sa bonté. Et nous, nous reprendrons notre chemin après nous être restaurés à la table eucharistique pour retrouver force, élan et lumière. Amen.

† Dorylas Moreau